

Michel Mioche

C'est en avril 1981 à Calgary que j'ai connu Michel.

Technip y avait créé une petite société d'engineering avec 2 sociétés canadiennes, Wright Engineers basée à Vancouver et Gencon, un petit bureau local. L'idée était d'avoir une implantation locale en vue du projet Petro-Canada d'une usine de liquéfaction de gaz naturel construite sur barge, destinée à être remorquée puis installée sur Melville Island, dans l'archipel arctique canadien.

Fort de ses expériences d'Arzew et de Skikda, Michel était là en avant poste, décision qui se révéla judicieuse puisqu'un consortium emmené par Petro-Canada Exploration Inc. confia à Wright-Technip, en association avec un architecte naval canadien, la réalisation du front end engineering design de l'Arctic Pilot Project.

Si les conditions climatiques du Haut-Arctique canadien étaient plus que favorables au bilan énergétique de l'usine, il n'en était pas de même pour bien autres sujets que je vous laisse imaginer. Et encore nous ne nous occupions pas des barges de stockage de GNL ou des méthaniers brise-glaces !

Michel sut fédérer et animer l'équipe franco-canadienne constituée sur place, apporter par son expertise des solutions aux nombreux problèmes techniques soulevés par ce projet pilote : le grand écart entre le bord de la méditerranée et l'arctique canadien !

Le deuxième choc pétrolier fit que ce projet ne se réalisa pas, Michel rentra en France et Wright-Technip ferma en 1985.

J'ai quitté Technip quelques années plus tard mais j'ai, avec mon épouse, toujours gardé le contact avec Michel, Solange son épouse et Marie-Hélène leur fille.

Et ceci plus régulièrement pendant sa retraite où il s'installa à Toulouse puis dans sa proche banlieue à l'Union. Auparavant il était difficile de coincer Michel entre la raffinerie d'Al-Jubail, les usines d'ammoniac de Chine et autres lieux enchanteurs.

Michel était natif de Barges, en Haute-Loire. Après l'Ecamm à Lyon, un tour du monde organisé par la Marine Nationale et l'Enspm à Rueil-Malmaison dont il sortit en 1958, il rejoignit Technip. Michel y a fait toute sa carrière et aura été un pilier du service de la mise en route.

Il est parti à 85 ans le 21 mars 2018, après plusieurs années d'une maladie éprouvante pour lui et ses proches.

Michel était un grand professionnel et son immense modestie dissimulait une réelle générosité.

Jean-François Sourbier

le 3 avril 2018